

Le tableau suivant indique le nombre total des bêtes à cornes vendues et ayant servi à la consommation dans la Saskatchewan et l'Alberta :

Bétail.						Nombre d'animaux (consommation). Valeur.	
	Bouvillons vendus.	Prix moyen.	Valeur reçue.	Nombre de vaches.	Prix moyen.	Valeur reçue.	
Alberta...	243		\$ 30,094.72	99		\$ 9,897.30	350 \$21,984.70
Saskatchewan ..	590		71,673.42	153		11,304.75	 Pas de renseignements.
	833		\$110,768.14	252		\$21,202.05	350 \$21,984.70
Accroissement de production.							
File-Hills.	329	\$112.38	\$39,975.35	47	\$90.67	\$ 4,261.60	
Total des animaux vendus dans les agences.							1,085 \$131,970.19
" " ayant servi à la consommation dans l'Alberta, aux endroits où il n'y a pas eu de ventes.. . . .							350 21,984.70
							1,435 \$153,954.89
Accroissement de la production.. . . .							376 44,236.95
Grand total.. . . .							1,811 \$198,191.84

Je pourrais aussi citer les chiffres relatifs au déboisement dans chaque réserve, mais je ne crois pas devoir retarder le comité en le faisant.

J'arrive maintenant à la troisième sphère d'activité, à savoir : l'obtention du consentement des Indiens à l'utilisation pour la culture et le pâturage des terres de la réserve dont ils ne se servent pas. Nous indemnisons les Indiens pour ces rétrocessions, et nous louons de nouveau à certaines conditions les terres ainsi rétrocédées. Ces opérations permettront au département de réaliser de gros profits. Quant à l'emploi de ces profits—nous en avons déjà fait—nous n'avons pas pris de décision finale. Naturellement, les rétrocessions ne sont que provisoires, et seulement pour le temps de l'accroissement de la production. Grâce à cet arrangement, les Indiens profitent des sommes que nous leur accordons pour les rétrocessions; le Gouvernement profite des bénéfices qu'il réalise et le pays, des transactions et de l'augmentation de la production qui résulte de celles-ci. A la prochaine session, je pourrai rendre compte à la Chambre de la production qui aura été la conséquence des démarches de M. Graham; à mon avis, elle sera plus forte que dans l'un ou l'autre des deux premiers cas. Mais, j'en ai assez dit pour prouver qu'aucune entreprise plus fructueuse n'a jamais été mise en marche au Canada, ou n'a été mieux administrée, dans le moment, du moins. Les résultats seront bons, du point de vue de ce que le placement rapportera; ils seront meilleurs encore, du point de vue du bien qu'en retirera l'Indien qui s'intéresse plus à son travail qu'il le faisait et qui est occupé, au lieu de rester oisif. Ce-

pendant, le plus grand avantage, en ce qui concerne la nation, réside dans la formidable augmentation de la production réelle que M. Graham a pu obtenir dans ces réserves indiennes du Canada occidental.

Je crois avoir occupé l'attention du comité aussi longtemps que je le devais à cette époque de la session; mais, si celle-ci avait été moins avancée j'aurais rendu à un fonctionnaire public très habile et fort dévoué le témoignage qu'il mérite, en rendant compte d'une façon plus circonstanciée de ses travaux pour l'accroissement de la production par les Indiens.

Indiens.—Ontario et Québec.—Secours, soins médicaux et médicaments.—Crédit supplémentaire, \$14,700.

M. McKENZIE: Y a-t-il dans ces provinces des Indiens compris dans les traités?

L'hon. M. MEIGHEN: Oui, je crois qu'il y a des Indiens contractants. Une partie de cette somme, \$5,000, est nécessaire pour l'établissement d'un hôpital et de six lits à Fort St-George, le siège de la mission anglicane sur la rive orientale de la baie de James de la baie d'Hudson, et pour subvenir en partie aux besoins des 1,600 Indiens et Esquimaux. Le département éprouve de la difficulté à s'acquitter de ses devoirs envers ces Indiens et Esquimaux. Depuis la grande conflagration d'il y a trente-cinq ans, qui a eu pour résultat de chasser le caribou vers l'intérieur du Labrador et vers l'extrémité de la péninsule voisine de Terre-Neuve, les Indiens ont toujours trouvé qu'il leur était presque impossible de vivre; les habitudes qu'ils ont dû contracter pour gagner leur vie ont délabré leur santé, et ils